

Une grande Dame à Monaco

qui a révolutionné le monde de l'art avec ses œuvres super-réalistes



Carole Feuerman, sculptrice super-réaliste née à Hartford, Connecticut, qui vit et travaille actuellement à New York est connue pour ses sculptures figuratives représentant des nageurs et danseurs. Elle est la seule femme à sculpter dans ce style, créant des œuvres destinées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, peintes de manière très réaliste. L'artiste américaine était l'invitée artistique de Cinzia Colman aux commandes du Gala Prix Femme de l'année 2024 sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II et sous la Présidence d'Honneur de S.A.S. la Princesse Charlene. L'artiste représentée par la Galerie Bel Air Fine Art a pu dévoiler au public monégasque ses superbes sculptures de nageuses et de danseuses, lors du Gala en mars et à la Galerie Adriano Ribolzi jusqu'au 15 avril dernier. Les amateurs d'art pourront retrouver une de ses sculptures au Monte Carlo Bay jusqu'à la fin de l'été.

● Kevin Racle



En pleine préparation de nombreux projets dont celui d'exposer lors de Paris 2024, l'artiste a profité de sa venue à Monaco pour se confier à Monaco Monsieur & Madame en faisant un retour sur sa carrière.

Pourriez-vous commencer par nous parler un peu de vos débuts dans le monde de l'art ?

Dès mon plus jeune âge, l'art a été pour moi une échappatoire, une manière de m'exprimer quand les mots me manquaient. L'envie de devenir artiste m'est venue naturellement. J'ai commencé par peindre avec les crayons de ma mère sur le sol. C'était plus qu'un passe-temps; c'était une passion qui m'animait au plus profond de moi, une certitude qui ne m'a jamais quittée.

Comment cette passion a-t-elle influencé votre parcours artistique ?

La couleur a toujours exercé sur moi une fascination particulière, presque magique. Chaque teinte, chaque nuance avait le pouvoir de susciter en moi des émotions intenses. Cette passion pour la couleur s'est manifestée très tôt dans mon travail; elle est devenue mon langage, ma façon de communiquer avec le monde. Même dans mes premières œuvres, je cherchais à capturer l'essence des émotions à travers la richesse des couleurs. Ce langage coloré est devenu une signature de mon œuvre, un fil conducteur qui lie mes projets artistiques.

Votre art semble explorer profondément les relations et les émotions humaines. Quelle est l'importance de ces thèmes dans votre travail et comment ils se manifestent à travers vos sculptures ?

Chaque sculpture est une fenêtre ouverte sur les profondeurs de l'âme humaine, une tentative de capturer l'éphémère, l'invisible, ce qui nous unit tous. J'essaie de saisir non seulement les moments de connexion physique, mais aussi les vagues d'émotion qui accompagnent ces instants. Par exemple, l'impression laissée par une main sur la peau peut sembler anodine, mais elle révèle un monde de sentiments et d'histoires non dites. Mon objectif est de rendre visible l'invisible, d'exprimer à travers mes œuvres ce que les mots ne peuvent dire, et de toucher ceux qui les voient à un niveau profondément personnel et émotionnel.

« Chaque sculpture est une ode à la vie qui impose une dilatation du temps »

La notion de balance semble être un thème récurrent pour vous. Comment cette recherche d'équilibre influence-t-elle le processus de création de vos œuvres ?

La balance est plus qu'un thème dans mon art; c'est une philosophie de vie. Dans un monde où tout va si vite, trouver et maintenir un équilibre devient essentiel. Cette quête d'équilibre se reflète dans chaque aspect de ma création. Par exemple, la sculpture d'un homme en équilibre sur ses mains, qu'il est envisagé de présenter aux Jeux Olympiques de Paris 2024, incarne littéralement et figurativement cette recherche. Chaque œuvre est un acte de balance entre la forme et le contenu, l'expression et la réception, l'intention et l'interprétation. Cet équilibre n'est pas seulement un objectif esthétique mais aussi une invitation au spectateur à réfléchir sur sa propre quête d'équilibre dans sa vie.



Quel projet ou réalisation vous rend particulièrement fière et pourquoi ?

Un des projets dont je suis la plus fière est sans doute ma sculpture installée sur l'Hudson River à New York. Ce projet a été une réalisation majeure, non seulement en raison de sa visibilité et de son emplacement prestigieux, mais aussi parce qu'il symbolise la rencontre entre l'art et le public dans un espace ouvert et accessible. Cette sculpture est une manifestation physique de ma quête d'équilibre et d'harmonie, et le fait qu'elle soit devenue une partie intégrante du paysage urbain de New York est pour moi une source immense de satisfaction. Elle représente l'aboutissement de nombreuses années de travail et d'engagement envers mon art.

Le passage de l'hyperréalisme au super-réalisme dans votre art semble avoir été un point tournant. Comment cette transition s'est-elle reflétée dans vos œuvres ?

Effectivement, elle a ouvert un champ d'expérimentation beaucoup plus large, me permettant d'explorer des thèmes tels que la dualité de l'existence, les rêves, et la perception de la réalité. Mes œuvres récentes tendent à défier la perception traditionnelle de l'espace et du temps, invitant les spectateurs à questionner leur propre réalité. Un effet miroir....